

Adolescents, nous vivons en partie par procuration, à travers les auteurs que nous aimons et auxquels nous nous identifions. Adultes, nous avons parfois l'impression que les livres qui jadis ne quittaient pas notre table de chevet ne nous sont plus nécessaires ; que nous devons les oublier et voler de nos propres ailes ; imiter ce moine qui, après avoir passé vingt ans à s'adonner nuit et jour à la lecture, se leva un matin, distribua tous les livres qu'il possédait et s'enfuit au désert.

C'est vrai, je lis moins que du temps de ma fiévreuse jeunesse, mais cela ne signifie pas que la reconnaissance affectueuse que j'éprouve à l'égard des maîtres qui m'ont enfanté à la vie de l'esprit se soit, avec le temps, affaiblie ou fanée. Il n'en est rien, et je demeure opiniâtrement attaché aux écrivains qui m'ont révélé à moi-même, aidé à devenir celui que je suis. Chaque fois que j'entends prononcer le nom de l'un deux, j'ai le cœur qui bat le tambour. Je me souviens du dégoût qui m'envahit lorsqu'une amie, à laquelle je conseillais de lire un essai récemment paru de Cioran¹, me répondit : " Oh ! Cioran, je l'aimais beaucoup en terminale, il y a deux ans, mais c'est fini, ça ne m'intéresse plus. " Cette réponse imbécile fut déterminante dans ma décision de rompre avec une si médiocre créature. Pour moi, jamais je ne tournerai le dos à mes maîtres, jamais je n'en parlerai avec légèreté ou désinvolture, et aujourd'hui encore je ne supporterai pas qu'on osât, en ma présence, dénigrer l'un deux. Au chapitre V de ses Mémoires, Saint-Simon² raconte, que se promenant en carrosse autour du canal de Fontainebleau avec les ducs de Beauvillier, de Chevreuse et de Béthune, il les menaça de quitter la voiture, ne voulant pas entendre les propos inamicaux, les " amertumes ", que ceux-ci tenaient sur l'abbé de Rancé³.

Tolstoï⁴ a soixante ans lorsqu'en novembre 1888 il note dans son journal intime : " Si le Christ arrivait et donnait à imprimer l'Évangile, les dames s'efforceraient d'obtenir ses autographes et ce serait tout. " Je ne suis pas de cet avis. Je ne partage pas le désabusement de Tolstoï en ce qui touche le pouvoir des livres, l'influence de l'écriture sur les esprits et les âmes. La rencontre d'un grand livre et d'un jeune être peut s'avérer décisive. Nos maîtres agissent sur nous comme des révélateurs, ils nous accouchent de nous-mêmes. Certes, nous ne découvrons chez eux que ce qui déjà existait, à l'état latent, dans notre propre cœur, mais l'aurions-nous jamais découvert si nous ne les avions pas lus ? Serais-je celui que je suis si, adolescent, puis jeune homme, je n'avais pas eu la chance de rencontrer les praeclara ingenia⁵ qu'avec piété filiale je salue dans le présent ouvrage ? Répondre à cette question n'est pas aisé. J'ai, pour ma part, tendance à penser que la lecture d'un livre peut changer le cours d'une vie. Si je n'avais lu aucun de ceux que je nomme mes éducateurs, si j'avais grandi dans un monde où leurs livres eussent été inconnus, sans doute, oui, serais-je le même, mais il est probable que certaines de mes qualités seraient demeurées en jachère⁶ ; qu'elles n'auraient pas produit de fruits.

Gabriel MATZNEFF, Maîtres et Complices, 1994.

¹ Philosophe contemporain, d'origine roumaine

² Mémorialiste français (1675-1755).

³ Religieux français (1626-1700), réformateur de la Trappe

⁴ écrivain russe (1828-1910)

⁵ expression latine signifiant " les esprits illustres "

⁶ Terre non cultivée temporairement pour permettre la reconstitution de la fertilité du sol

I- Question (13pts)

1. a) **Identifiez** le thème du texte de Matzneff et **justifiez** votre choix en relevant le champ lexical dominant. (1 ½ pt)
b) **Identifiez** les référents de la première personne puis **expliquez** le passage de la première personne du pluriel à la première personne du singulier. (1 ½ pt)
2. **Relevez**, dans l'ensemble du texte, les termes et les expressions se rapportant au champ lexical de la lecture puis **formulez** le jugement que le locuteur porte sur la lecture. (2pts)
3. a) **Repérez** l'argument présent dans le deuxième paragraphe, **reformulez-le**, puis **dites** en quoi la référence à Saint-Simon conforte-elle l'argumentation (2pts)
b) **Relevez**, dans le même paragraphe, un exemple puis **expliquez-en** la valeur d'emploi. (1 ½ pt)
c) Quelle thèse est réfutée dans le dernier paragraphe ? Par quels procédés cette réfutation est-elle marquée (2pts)
d) **Identifiez** le mode de raisonnement adopté dans le dernier paragraphe puis reformulez en une phrase l'essentiel du texte. (1 ½ pt)
4. **Précisez** la valeur des phrases interrogatives présentes dans le dernier paragraphe (1pt)

II- Production écrite

Dans son texte, le locuteur affirme « J'ai, pour ma part, tendance à penser que la lecture d'un livre peut changer le cours d'une vie »

Qu'en pensez-vous ? Vous répondrez en vous basant sur l'influence de la lecture sur les différentes étapes des âges de la vie.

Consignes de travail	7pts
<u>Introduction</u> : Vous - partez d'un constat ou du texte - posez la problématique - annoncez le plan du développement.	(1 pt ½)
<u>Développement</u> : -Vous développez deux ou trois séquences selon le modèle suivant : . un argument pertinent . sa validation -Vous utilisez des connecteurs.	(4 pts ½)
<u>Conclusion</u> : - Vous concluez par une phrase bilan - Vous ouvrez une perspective	(1 pt)